

Zeitschrift: Arbido-R : Revue
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 1 (1986)
Heft: 1

Buchbesprechung: Besprechungen = Comptes rendus

Autor: Voirol, Monique / Estermann-Wiskott, Yolande / Koull, Guillaume

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

questions au préalable, afin d'adopter une attitude cohérente vis-à-vis des chercheurs, et de fixer très précisément, avec le donateur, les conditions de consultation.

Voir aussi l'importante étude RAMP de Michel DU-CHEIN, *Les obstacles à l'accès, à l'utilisation et au transfert de l'information contenue dans les archives*, Paris, UNESCO, 1983, 89 p., décrite ci-dessus sous rubrique 1 (Généralités, philosophie et droit des archives).

10.2. Recherches

Dans la série des guides des archives départementales françaises, signalons la parution du «Guide des Archives de la Côte d'Or», établi par Jean RIGAULT, conservateur en chef (Dijon, 1984). Ces archives sont en fait celles de l'ancienne province de Bourgogne, dont il est superflu de souligner l'importance pour l'histoire suisse.

B. R.

Les Archives d'Etat de Rome ont publié un luxueux catalogue à volets multiples sur l'exposition didactique permanente qu'elles organisent à Rome (*L'archivio e la ricerca* – Roma 1984).

La deuxième partie de cette exposition est consacrée à des sujets particuliers de recherches. Le premier groupe des quatre sujets présentés dans les derniers volets du catalogue traite:

- des batailles terrestres et navales des Etats pontificaux contre les Turcs et les Barbaresques en Méditerranée et en Europe orientale;
- de leurs rapports avec les territoires qu'on nommait, jadis, «les Indes» (Moyen et Extrême-Orient, l'Afrique au sud du Sahara, l'Amérique latine) et qui sont aujourd'hui les pays du tiers-monde;
- de la sauvegarde des biens culturels (archives, bibliothèques, antiquités et beaux-arts) et de l'environnement;
- des brevets et de la protection de la propriété intellectuelle au Vatican.

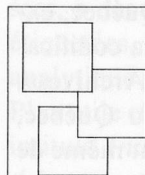
Le catalogue précise que les deux premières rubriques (batailles contre l'Islam et relations avec «les Indes») sont exclusivement illustrées par des documents des Archives. Ici, comme pour le reste de l'exposition, il faut signaler une somptueuse iconographie. Nul doute que l'exposition «vaut un détour».

A. B.

Adresses des auteurs

Rolf Aebersold
Staatsarchiv Uri
Tellsgasse 5
6460 Altdorf

Alexandre Baicoianu, Barbara Roth, Catherine Santschi (Archiviste d'Etat)
Archives d'Etat
Rue de l'Hôtel-de-ville, 1
1211 Genève 3 Rive



Besprechungen Comptes rendus

Pacey, Philip (ed). – *A reader in art librarianship*. – München : K.G. Saur, 1985. – VII, 199 p. – (IFLA publications; 34). – ISBN 3-598-20398-5 : DM 48.–

Une introduction étoffée suivie de quatre parties et de deux annexes brossent l'historique et présentent la situation actuelle du bibliothécaire en histoire de l'art dans les pays anglo-saxons. On passe également en revue l'activité de la Section des bibliothèques d'art de l'IFLA. Des extraits des «exigences professionnelles» demandées à ce type de bibliothécaire sont reproduits en annexe. Ce livre permet au bibliothécaire non spécialisé en histoire de l'art de se rendre compte des particularités spécifiques à ce domaine: le visuel, les trois dimensions, le caractère mouvant et universel de l'art et les problèmes bibliothéconomiques qui en découlent.

Il permet au spécialiste de faire le point des réalisations dans son domaine. En outre, les contributions rassemblées dans la deuxième partie de l'ouvrage, rédigées par des usagers de bibliothèques (spécialistes ou étudiants), le stimuleront dans l'amélioration de ses prestations à l'adresse du public.

Proposant un bon historique des problèmes bibliothéconomiques de l'histoire de l'art, ce livre permet également de connaître le point de vue des bibliothécaires concernant leur spécialité. On ne peut que déplorer l'absence de contributions en provenance de pays situés hors du domaine anglo-saxon.

Monique Voirol

Calixte, Jacqueline; MORIN, Jean-Claude. – *Management d'un service d'information documentaire : prévoir le futur, gérer le présent*. – Paris : Les éditions d'organisation, 1985. – 241 p. – (Systèmes d'information et de documentation). – ISBN 2-7081-0663-5 : FF 260.–

«Cet ouvrage (...) propose à tout responsable d'un service d'information documentaire les concepts et les outils indispensables pour le créer, le réorganiser et l'animer. L'accent est largement mis sur l'outil informatique dont l'importance est désormais évidente dans le domaine de l'information documentaire.»

(dos du livre)

Dernier né de la lignée des études sur l'organisation efficiente d'un centre de documentation, l'ouvrage de J. CALIXTE et J.-C. MORIN tente une approche plus théorique de l'enjeu. Le service d'information documentaire (= SID) est présenté comme la mise en place d'un produit ou d'un service commercial (première partie: Objectifs et stratégies). Soumis aux lois du marché telles impératifs de rentabilité, satisfaction des besoins des utilisateurs, le SID «se crée» comme un bien de consommation, on aurait pu dire une lessive, un quotidien. Approche certes pertinente – le SID n'est pas un no man's land qui s'autosatisfait – mais approche qui choque. Le centre de documentation d'une entreprise/organisation n'est pas réductible à un objet de consommation, chargé de répondre ponctuellement à des impératifs économiques au risque d'être rayé du marché. Le malaise à la lecture de cet ouvrage vient donc de l'utilisation d'un jargon et de schémas propres au marketing, alors que la pensée et la conception des auteurs expriment l'essence même des objectifs d'un SID vivant et en pleine évolution: service efficace, rentable, utile, répondant à la demande des utilisateurs. Le rôle du responsable est cependant d'aller au-delà des besoins exprimés pour satisfaire une attente potentielle du public (aspect peu développé).

Quelques remarques sur cette première partie (p. 19–100):

- Une incohérence de taille: comment peut-on définir la nature des services offerts avant l'étude des besoins? (p. 41–43).

- Certains points exposés sont hors du contexte: le questionnaire aux entreprises, intéressant mais peu relevant dans la logique de l'analyse (p. 53–59).

- Développement démesuré de certaines notions. La présentation pas à pas de la création d'une banque de données est sans intérêt réel dans un ouvrage de portée générale (p. 65–76), elle pourrait être donnée en annexe.

- L'approche purement descriptive et théorique des possibilités de l'informatique ne tient pas compte des difficultés techniques, ni des réalités de coûts en intelligence, en temps et en argent qu'une implantation – telle qu'elle est décrite (réseaux, constitution de banques de données, messagerie électronique) – engendre... Ces aspects négligés sont pourtant des facteurs déterminants pour une réalisation positive. J. CALIXTE aurait pu présenter sa propre expérience de la mise sur pied d'une banque de données sur Télétel (p. 78–79).

La seconde moitié de l'ouvrage (p. 101–fin) est claire, intéressante, pratique et utile pour tout bibliothécaire/documentaliste. Le lecteur aurait cependant pu s'attendre à une analyse plus développée de la gestion de la documentation interne d'un SID. Relevons la très intéressante section sur la communication où

théorie et application se complètent: un «must» pour tout bibliothécaire soucieux de répondre à l'attente de son public.

En résumé: à lire en gardant un esprit critique mais en y puisant les conseils, marches à suivre, théories (par exemple: le cahier des charges d'un micro-ordinateur, p. 130–140) qui en font un ouvrage à consulter.

Yolande Estermann-Wiskott

Villard, Hubert. – *SIBIL/REBUS: du système intégré à la solution permanente.* – Lausanne: Rebus, 1985. – 119 p. – ISBN 2-88203-000-2: Fr. 5.– (diffusé par le secrétariat Rebus, Sprengliweg 6, 3360 Herzogenbuchsee).

Rédigé par un des pionniers du «Système intégré pour les bibliothèques universitaires de Lausanne» et destiné tant aux praticiens de SIBIL qu'aux lecteurs «intéressés», ce petit livre fait un bilan après 12 ans d'exploitation et amorce une réflexion sur l'avenir des bibliothèques en Suisse vu sous l'angle informatique.

Conçu au départ pour les seuls besoins lausannois, SIBIL est rapidement devenu un système multisite complexe organisé en réseau (REBUS). A l'origine de ce développement, le souci des promoteurs de SIBIL d'harmoniser l'informatisation des bibliothèques suisses afin de bénéficier des facilités du catalogage partagé à l'instar des réseaux anglo-saxons (OCLC, RLIN). En recourant à un format standardisé très riche en possibilités de traitement et surtout en gardant constamment le contrôle de SIBIL, les bibliothécaires de la BCU ont mis leur système à l'abri de l'obsolescence. SIBIL constitue, aux yeux de l'auteur, une solution permanente, autrement dit un outil informatique évoluant parallèlement aux besoins des bibliothèques et de leurs utilisateurs (voir l'accès au public du catalogue on-line, la recherche booléenne, la sécurité accrue des fichiers).

L'avenir des bibliothèques non encore informatisées pourrait résider dans l'acquisition de systèmes commerciaux divers répondant aux particularités de chacune d'entre elles et exploités en interaction avec un réseau de catalogage à l'image de REBUS. Mais l'auteur se garde bien de formuler une règle absolue, prônant plutôt une recherche coopérative et continue de solutions dictées par l'environnement dans lequel nos bibliothèques trouveront leur place ces prochaines années.

Malgré son titre cet ouvrage ne constitue donc pas seulement une apologie de SIBIL/REBUS: on appréciera, outre le style concis et clair (très peu de jargon!), l'ouverture de l'auteur. C'est pourquoi même les

bibliothécaires pas directement concernés par SIBIL le liront avec profit. *Guillaume Koull*

Kantonsbibliothek Zürich : 1835–1915 : zwischen Bibliothek des Chorherrenstiftes Grossmünster und Zentralbibliothek : Zentralbibliothek Zürich, Ausstellung, 12. November 1985 bis 10. Januar 1986 : Katalog / Jean-Pierre Bodmer, Martin Germann. – Zürich : Zentralbibliothek, 1985. – 116 S. – ISBN 3-299-00006-3 : Fr. 15.–

Machs na : Fac-simile : Geschichte der Faksimilierung : Berner Gemeinschaftsausstellung zu Buchkunst und Faksimiliertechnik, 7. bis 22. Dezember 1985 und 3. bis 11. Januar 1986, Stadt- und Universitätsbibliothek Bern, Bürgerbibliothek Bern, Schweizerisches Gutenbergmuseum Bern, Deutsches Seminar der Universität Bern : Katalog / Zusammenstellung und Kommentar: Christoph von Steiger. – Bern : Stadt- und Universitätsbibliothek, 1985. – 72 S. – Fr. 25.–

Ausstellungen bleiben Episode; deren Kataloge hingegen, sofern sie über das nur Deskriptive hinausgehen, überleben. Dies gilt im besonderen für die hier anzuzeigenden beiden Kataloge, da sie im Falle der Kantonsbibliothek Zürich dem Bibliotheks-, ja dem Stadthistoriker willkommenes, doch nur schwer beizubringendes Material aus der Bibliotheks- und Kulturgeschichte Zürichs aus dem letzten Jahrhundert vorlegen. Im Falle von «Machs na» in Bern wird ein Einblick in die sonst nur in ausgewählter Fachliteratur nachzuschlagende moderne Faksimiliertechnik gegeben, so dass auch der Laie oder Lernende unvermutet Einblick in moderne Druck- und Reproduktionstechniken erhält. Beide Kataloge verfolgen ausserdem das Ziel, das vielfältige Wirken der mit der Aufbewahrung und Pflege des Buches betrauten Institutionen einer breiteren Öffentlichkeit zu zeigen.

1979 gedachte die Zürcher Bibliothekswelt in einer stimmungsvollen Feier der 350jährigen Geschichte der Stadtbibliothek, 1985 erinnert man sich an die vor 150 Jahren erfolgte Gründung der «Bibliothek der Cantonal-Lehranstalten», von Anfang an bequemiheitshalber Kantonsbibliothek genannt. Anstatt eine dürre Festschrift zu publizieren, entschloss sich die Rechtsnachfolgerin beider Institutionen, die heutige Zentralbibliothek, die Entwicklung der Kantonsbibliothek bis 1915, dem Jahr der Vereinigung mit der Stadtbibliothek zur Zentralbibliothek, in Form einer Ausstellung wiederaufleben zu lassen. Ein illustrierter Katalog begleitet den Besucher durch die meist erstmals gezeigten Dokumente; er ist dank der unermüdlichen Forschungen der Autoren, Jean-Pierre Bodmer und Martin Germann, zu einer wahren

Fundgrube der Geschichte des Zürcher Kulturlebens im 19. und frühen 20. Jahrhundert geworden. Die in zwei Teile gegliederte Ausstellung – der erste gilt der alten Stiftsbibliothek am Carolinum (Grossmünster), der zweite der eigentlichen Kantonsbibliothek von 1835 bis 1915 – zeigt eindrücklich, dass die Feststellung Ottos von Freising, «Nobile Turegum, multorum copia rerum» auf viele andere Dinge Zürichs zutraf, doch nicht auf die Universität und noch weniger auf die Kantons- (und Universitäts-) Bibliothek. Dass sich diese meist darbende Institution mit der Bewahrung der von den Bücherstürmen verschonten Buchschätze grosse Verdienste erwarb, ist vor allem den still (sicher nicht immer ohne Fehl und Tadel) erbrachten Leistungen der Bibliothekare und «Gehülfen» zu verdanken, die in Ausstellung und Katalog erstmals lückenlos vorgestellt werden. Die geschickt zum Ausdruck gebrachte Verwebung von Bibliotheks-, Personen- und Kulturgeschichte lässt die gelungene Ausstellung im Katalog weiterleben als Erinnerung an ein nicht unbedingt ruhmvolles, aber heute umso unentbehrlicheres Stück Zürcher Kulturlebens und -schaffens.

Wenn in Bern vier Institutionen an drei verschiedenen Orten eine Ausstellung realisieren, bedeutet dies für das Publikum eine Herausforderung, für die Veranstalter ein Risiko. Und wenn schliesslich – wie es sich gehört – ein gemeinsamer Katalog die gemeinsamen Anstrengungen für die Nachwelt dokumentieren soll, wird das Unternehmen zur Herausforderung. Sowohl Ausstellung wie Katalog sind ihr gerecht geworden. Die Ausstellung musste verlängert werden, der Katalog ist mit seinen drei Hauptteilen «Geschichte der Faksimilierung», «Faksimiliertechnik von gestern und heute» und «Die mittelalterliche Welt im Spiegel faksimilierter Bilderhandschriften» sowie den eingelegten Originalblättern aus edierten Werken mehr als eine Aufzählung bedeutender Realisierungen von heute um die Wette publizierenden Faksimile-Verlagen geworden: es liegt ein Stück Buch- und Buchdruckgeschichte vor, die selbst allerneueste Techniken berücksichtigt und sich daher sogar als Lehrmittel für entsprechende Kurse empfiehlt. Darüber hinaus ist der Katalog eine Einladung an den Bibliotheksbenützer und Forscher, auf die kostbaren Handschriften nicht mehr als für ihn unerreichbar zu verzichten. Das unersetzliche Original bleibt dem Spezialisten vorbehalten, ohne dass es damit anderen entzogen ist. Wenn dank des Faksimilierens heute auch vermehrt Sinn und Freude für die alte Buchkunst geweckt werden können, so ist ein weiteres (unausgesprochenes) Anliegen des Katalogs erfüllt.

Beide Kataloge möchten nicht einfach auf Bücherregalen verstauben; beide füllen Lücken aus, der eine als Beitrag zur Bibliotheksgeschichte Zürichs, der andere als Einführung in die moderne Faksimilierung.

technik. Das Motto der Berner Ausstellung, die steinerne Aufforderung am Strebepfeiler des Berner Münsters, «Machs na», soll denn auch für diese beiden Publikationen gelten.

Willi Treichler

Le Livre fribourgeois, 1585–1985 : exposition, Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg, 7 novembre 1985–1^{er} février 1986 : catalogue. – Fribourg : BCU, 1985. – 158 p. – Fr. 10.–

Das Freiburger Buch, 1585–1985 : Ausstellung, Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg, 7. November 1985–1. Februar 1986 : Katalog. – Freiburg : Kantons- und Universitätsbibliothek, 1985. – 158 S. – Fr. 10.–

Je ne parlerai pas de l'exposition proprement dite dont une presse louangeuse a fait largement écho et qui a été mise sur pied avec compétence et enthousiasme par une équipe de jeunes historiens sous la houlette de Martin Nicoulin, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, désireux de présenter au public pour la première fois «la trajectoire du livre et de la lecture sous le ciel fribourgeois».

Mais le catalogue de cette exposition, soigneusement imprimé, est et deviendra rapidement l'ouvrage de référence type pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'imprimerie, de l'édition, de la librairie, du livre en Suisse romande, et le manuel de base pour nous bibliothécaires, de l'amateur de livres anciens au responsable de la formation professionnelle (cette vaste discipline ne fait-elle pas l'objet d'un examen A.B.S. ? Avis aux stagiaires).

Une première partie nous présente «Le livre fribourgeois avant l'imprimerie», «Les manuscrits médiévaux», «Au berceau de l'imprimerie», «Le livre du seizième siècle: Humanisme et Réforme»: trois études de Joseph Leisibach, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque cantonale, suivies de «La reliure à Fribourg jusqu'à la fin du seizième siècle», du Père Otto Raymann, restaurateur.

Ensuite vient une étude sur «La première imprimerie à Fribourg: Abraham Gemperlin et ses successeurs» (Joseph Leisibach et René Projer). Puis «Lumières et Révolution: 1712–1856», comprenant, outre l'introduction, d'excellentes études de l'historien Georges Andrey: «Fribourg et l'Encyclopédie», «Les débuts de la littérature politique, 1781–1789», «La lecture publique, conquête du dix-neuvième siècle»; de Jean-Pierre Uldry: «Charles-Aloyse Fontaine, 1754–1834, ecclésiastique et homme de science»; de Franz Wüest «L'illustration du livre fribourgeois avant 1850»; de François Seydoux «L'imprimerie musicale fribour-

geoise». Enfin «L'époque contemporaine» est étudiée par Colette Mottas-Dreyer, suivi, du même auteur, par «L'illustration du livre fribourgeois, 1850–1950» et par «La librairie et les éditions de l'Université de Fribourg (L.U.F.)»; un article de Marianne Terrapon-Schweizer «Calendriers et almanachs», de Jean-Pierre Dorand «Un grand débat: Les chemins de fer», et une conclusion: «Le livre aujourd'hui ... demain», due à Georges Andrey, Pierre Buntschu et Mme Dominique Lévy.

Toutes ces études sont éclairées bien sûr par de nombreuses illustrations, par les 142 notices des documents exposés, par des tableaux chronologiques et statistiques et par une bibliographie quasi exhaustive du sujet, riche de 79 titres.

Régis de Courten

Hoffmann, Bernward; Huthloff, Christa-Rose. – *Online-Bibliographieren in allgemeinbibliographischen Datenbanken : Online-Versionen und konventionelle Ausgaben im Vergleich.* – Hannover: Koechert, 1985. – 80 S. – (Arbeiten zur Bibliotheks- und Dokumentationspraxis; Bd. 2)

Da es über Online-Bibliographieren «noch kaum Literatur» gebe, werden hier zwei einschlägige Vorträge des Bielefelder Bibliothekartages 1984 (Arbeitskreis Dokumentation) einer breiten Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Hoffmann vergleicht konventionelles und Online-Recherchieren in der westdeutschen Nationalbibliographie: jenes in den gedruckten oder Mikrofiche-Ausgaben der Deutschen Bibliographie, dieses in der (ihnen zugrundeliegenden) Datenbank Biblio-Data der Deutschen Bibliothek Frankfurt am Main. Das Ergebnis des Vergleichs wird durch 20 «Anlagen» (meist Fallbeispiele) veranschaulicht. Die Vorteile des Online-Zugriffs liegen auf der Hand: einmal sind es umfassendere Kumulierungen, nämlich Zehnjahrespakete (ab 1966), und Integrierung mehrerer Reihen (A, B, H, plus seit 1976 N); online (separat) abfragbar ist übrigens auch bis 1976 zurück Reihe C. Sodann der registerunabhängige, viel reichere Direkt-einstieg, zum Beispiel unter etwa 15 zusätzlichen Suchargumenten (von Norm- und Reportnummern bis zu beteiligten Körperschaften), gegenüber den herkömmlichen 9 (Verfasser, Schlagwort, usw.) in den konventionellen Ausgaben. Ferner auch einiger Zeitvorsprung. Warum aber machen erst wenige Bibliotheken vom rationellen neuen Medium häufigeren Gebrauch (1984: 6 von 63 grösseren westdeutschen Bibliotheken)? Auch hierfür liegen die Antworten weitgehend auf der Hand. So fehlt es wohl noch da und dort an der Hauptsache, der nötigen teuren Computer-Infrastruktur. Eine weitere Barriere stellt sicher auch die zu erlernende Retrievalsprache dar, und

vielleicht die grösste der Umweg über eine sie beherrschende Fachkraft. Aber manche und nicht minder wichtige Hemmnisse sind auch recht trivialer Natur: ein guter Teil der Auskünfte, die zum Beispiel fürs Katalogisieren gesucht werden, sind bezüglich Zeitraum, Dokumentart usw. in der Deutschen Bibliographie recht gut lokalisierbar und auffindbar, die Schritte zum Ziel konventionell also genügend einfach und erfolgversprechend. Wohl nicht selten mögen die Online-Informationen auch umfassender ausfallen, als sie gebraucht werden; was nützt zum Beispiel der Erwerb der automatischen Mitanzeige von Dissertationen – deren Eingang per Tausch ja vorprogrammiert ist? Und natürlich liessen sich auch die nicht auf Anhieb ausführbaren interbibliothekarischen Bestellungen mittels Online-Recherchen bibliographisch komplettieren und korrigieren – wenn man sich den Luxus eines solchen Gratisservice leisten könnte ...

Huthloff schildert den Online-Zugriff auf die Zeitschriften-Datenbank ZDB, den Niedersächsischen Zeitschriftennachweis und das Gesamtverzeichnis der Kongressschriften GKS. Auch hier lassen sich Pro und Kontra ähnlich argumentieren wie bei BiblioData; erwähnt seien für ZDB beispielsweise die nützlichen Online-Suchbegriffe Fachgruppe, Titeleinsetzung und Titeländerung.

Insgesamt erscheinen mir die vorgestellten neuen Medien unter heute gegebenen Zugriffs- und Nutzungsmöglichkeiten als gute und zweckdienliche Hilfsmittel für spezielle Fragestellungen, nicht aber für den Normalfall. Dies wird sich dann allerdings ändern, wenn der Online-Verbund einmal die Terminals der individuellen Arbeitsplätze erreicht; dann also, wenn zum Beispiel die Akzession bei der Bestellrecherche in einer simplen Parallel-Abfrage feststellen kann, dass das fragliche teure Werk bereits in der Region oder gar der eigenen Universität vorhanden ist, oder die Katalogisierung in Zürich eine bereits getätigte Lausanner Aufnahme per Knopfdruck übernehmen kann ... Bis wir soweit sind, bleibt allerdings noch ein hübsches Quentchen Auf- (und Abbau!)-Arbeit zu leisten! Diesem Zwecke dienen letztlich auch die beiden Referate trefflich, deren Lektüre nur empfohlen werden kann!

Beat Glaus

schen Bibliographie der Gegenwart schon das aktuelle Schrifttum übergenug zu schaffen macht, so dass kaum «Atem» für Aufarbeitungen bleibt, nahm sich Frau Dr. Dahm verdienstvollerweise des ältesten gedruckten Kulturgutes einer interessanten Region an. Ihr Aargauer Inkunabelkatalog versucht, alle in diesem «Gebiet heute sowohl wie früher vorhandenen Wiegendrucke zu erfassen». Den (wohl nicht unerheblichen) Verlusten zum Trotz konnten immerhin 994 Werke verzeichnet werden, 764 davon stammen aus der Kantonsbibliothek.

Die alphabetisch angeordnete Beschreibung der Inkunabeln bildet den Hauptteil des Buches (gut 300 von 430 Seiten). Die eigentliche bibliographische Aufnahme der Drucke ist verhältnismässig knapp gehalten, unter Verweis auf die als Ganzes offenbar ziemlich komplette Inkunabelbibliographie (GW, Hain, Copinger usw.). Dennoch waren «einige überraschende Neufunde» zu vermerken; «sie stammen ausnahmslos aus alltagsnahen Bereichen wie Zeitrechnung, Prognostik, Schulunterricht, Haushalt». Es treten auch, «erstaunlicherweise»(?) mehrere einheimische Autoren in Erscheinung. So ist der Katalog denn nicht zuletzt auch ein merkwürdiges Zeugnis der ja recht heterogenen Kulturgeschichte des Aargaus und seiner diversen Säkularisierungswellen.

Während die sicher oft enorm zeitraubenden Bemühungen um die richtige Katalogisierung (Verfasser-schaften usw.) sich meist nur in knappen Notierungen niederschlugen, fanden Aspekte der Einband-, Provenienz- und Glossierungsforschungen teilweise breiteren Niederschlag. Identifizierungen der Binder Hans Christoffel Buchser von Aarau und Peter Ortwin zu Zürich beispielsweise zählen wohl zu den Glanzpunkten von Frau Dahms Werk. «Breitestes Interesse» galt den «Nennungen der Vorbesitzer»; für sie zeichnet Kantonsbibliothekar Dr. Kurt Meyer hauptverantwortlich. Sie spiegeln das Beziehungsgeflecht oft recht anschaulich wider. 120 Seiten Register (der Drucker, Verleger, Binder, Besitzer und von «verschiedenen» Sachschlagwörtern) sowie Konkordanzen (der Inkunabelbibliographie und Signaturen) machen den Katalog zum mustergültigen Nachschlagewerk.

Beat Glaus

L'Influence de l'histoire sur l'art de la reliure française (enregistrement vidéo) / filmé et réalisé par Jaques Sandoz. – Genève : Libraprim (8, rue Bovy-Lysberg), 1984. – 1 vidéocassette, 26 min. – (Le livre ancien de langue française). – Fr. 150.–

Le Livre relié dans l'atelier Devauchelle selon la tradition française (enregistrement vidéo) / filmé et réalisé par Jaques Sandoz. – Genève : Libraprim (8, rue

Dahm, Inge. – *Aargauer Inkunabelkatalog/unter Mitarbeit von Kurt Meyer.* – Aarau : Sauerländer, 1985. – XLVIII, 430 S. – (Aus der Aargauischen Kantonsbibliothek : Quellen, Kataloge, Darstellungen; Bd. 2). – ISBN 3-7941-2137-6. Fr. 98.–

Ein ebenso knapper wie vielsagender Titel – der hält, was er verspricht! Während der obligaten schweizeri-

Bovy-Lysberg), 1984. – 1 vidéocassette, 26 min. – (*Le livre ancien de langue française*. – Fr. 150.–

Dans la même collection, Libraprim a également édité une vidéocassette consacrée à la Xylographie ou l'époque de la gravure sur bois. Ces trois cassettes peuvent être obtenues en divers systèmes (VHS, U-matic).

L'Influence de l'histoire sur l'art de la reliure française retrace l'évolution de la reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la Révolution. Siècle après siècle, il met en parallèle les grands personnages de l'histoire et les reliures exécutées à leur époque.

Le film est bien fait, agréable à suivre, et présente des reliures prestigieuses que l'on a trop rarement l'occasion d'admirer. Le commentaire qui l'accompagne cite la plupart des grands noms de l'histoire de la reliure.

Le principal attrait du film est d'évoquer en une vingtaine de minutes l'évolution des différents styles de reliures, en les situant dans le courant de l'histoire.

De même durée que le précédent, *le Livre relié dans l'atelier Devauchelle* intéressera tous les bibliophiles curieux de savoir comment un ouvrage broché devient un livre relié en pleine peau.

Tourné avec précision dans l'atelier de M. Devauchelle, il montre de façon claire chacune des étapes de la reliure traditionnelle: couture, grecquage, dorure sur tranche, couverture, emploi des fers et de la roulette, etc.

Un film comme celui-ci répond en partie aux questions techniques que peuvent se poser les amateurs. Il leur permettra d'apprécier à sa juste valeur une reliure soignée, après avoir mieux compris les difficultés rencontrées au cours de sa réalisation pratique.

Marie-Claude Loup

Hefte zur Paläographie des 13. bis 20. Jahrhunderts aus dem Stadtarchiv (Vadiana) St. Gallen. – Rorschach: E. Löpfe-Benz, 1985–. – Heft 1: 13. Jahrhundert / Ernst Ziegler und Jost Hochuli. – 1985. – 31 S. – Fr. 15.– Heft 2: 14. Jahrhundert / Ernst Ziegler und Jost Hochuli. – 1985. – 23 S. – Fr. 15.–

Eine wirklich aussergewöhnliche Schriftenreihe erscheint seit November 1985: die vom St. Galler Stadtarchivar Ernst Ziegler und dem Schriften- und Buchgestalter Jost Hochuli geschaffenen «Hefte zur Paläographie». Aussergewöhnlich deshalb, weil die Hefte nicht nur von der Kompetenz der beiden Bearbeiter zeugen und für den Fachmann und den Laien gleichermaßen sehr nützlich sind. Als praktisches Hilfs-

mittel standen bisher schon die «Hilfen zum Lesen handschriftlicher Quellen» von Hans Schmocker ([Berner] Schulpraxis, 9/10, 1973) zur Verfügung.

Was die Hefte zur Paläographie heraushebt, ist ihre ausserordentlich schöne Gestaltung (im A4-Format): die Urkunden sind in Farbfotografie wiedergegeben und auf der gegenüberliegenden Seite jeweils vollständig transkribiert und mit Anmerkungen versehen. Im Heft 1 ist zudem die Entwicklung des lateinischen Alphabets von der römischen Lapidarschrift bis zur humanistischen Kursive aufgezeigt.

Herausgewachsen ist diese Schriftenreihe aus den vom Stadtarchiv St. Gallen in den letzten 10 Jahren veranstalteten Schriftlesekursen.

Neben dem nützlichen Heft der «Schulpraxis 9/10, 1973» stehen nun dem interessierten Laien sowie dem Studenten, aber auch dem hilfswissenschaftlich nicht speziell geschulten Historiker die St. Galler Hefte zur Verfügung, denen wir eine weite Verbreitung wünschen. Den Autoren und dem Verlag kann zu dieser gediegenen Schriftenreihe nur gratuliert werden.

Fritz Lendenmann

Muzerelle, Denis. – *Vocabulaire codicologique: répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits.* – Paris: CEMI, 1985. – 265 p., [62 p. de pl.]. – (*Rubricae, histoire du livre et des textes; 1.*) – ISBN 2-903680-04-3: FF 350.–

Le Comité international de paléographie auquel on doit la vaste et précieuse entreprise de recensement qu'est le *Catalogue des manuscrits datés* nous apporte aujourd'hui un instrument de travail attendu depuis longtemps. Il s'agit du premier volet de l'ambitieux glossaire polyglotte des termes relatifs au manuscrit médiéval que Charles Samaran appelait de ses vœux dès la fondation du CIP, en 1953. Renonçant à inclure la paléographie, qui mériterait un glossaire spécifique, et se limitant à la langue française, le présent Vocabulaire porte sur la codicologie au sens large du terme, définie comme l'ensemble des connaissances et activités de recherche liées au manuscrit. On n'y trouvera donc pas uniquement la terminologie indispensable à l'étude archéologique du codex, mais celle qui embrasse le champ le plus vaste, des supports de l'écriture à la transmission et à la conservation du livre, en passant par le copiste et son matériel, la fabrication du livre, la copie et le texte, la décoration et la reliure.

Selon le souhait de Ch. Samaran on s'est cantonné au strict plan lexicographique, s'efforçant de donner des termes en usage des définitions claires, précises et concises. Il ne s'agit donc pas d'un manuel ou d'un traité; néanmoins l'agencement méthodique, juste-

ment préféré au classement alphabétique, constitue le canevas plus que détaillé d'une véritable histoire du livre au Moyen Age et au-delà. Un précieux index alphabétique permet de remonter à n'importe quelle définition.

La sécheresse des définitions est atténuée par les illustrations regroupées en fin de volume. Ces figures, en général bien choisies, ont le mérite d'être claires et d'une qualité technique satisfaisante. On déplorera toutefois l'absence d'une table de concordance, entre les numéros des figures et ceux des termes qu'elles illustrent. Cette table nous aurait fait moins regretter que la formule du «lexique muet» où chaque terme eût été simplement accompagné d'une figure, sans autre commentaire, se soit révélée irréalisable. Une telle conception aurait en effet grandement facilité la tâche du catalographe, dont la démarche va, en général, de l'objet au vocable plutôt qu'en sens inverse. Il est vrai que la visée lexicographique des auteurs s'inscrit ici délibérément en réaction contre la tendance de notre temps à préférer la notation visuelle ou symbolique à la description verbale.

Au service du vocabulaire et du langage scientifique, le présent ouvrage, qui se veut l'état préliminaire d'une œuvre perfectible, rendra de grands services au public le plus large: codicologues, étudiants, chercheurs, historiens du livre, bibliothécaires et archivistes. Au moment où l'automatisation de la documentation gagne petit à petit tous les domaines de l'histoire, on se réjouira de disposer dorénavant, dans le domaine du livre, de l'indispensable nomenclature normalisée.

Philippe Monnier

Parole. – *Journal de l'Association romande de littérature pour la jeunesse.* – Martigny: AROLE (Case postale 84, 1920 Martigny 2 Bourg), (1985), no 1–. – Trois à quatre numéros par an, abonnement compris dans la cotisation des membres.

Compte rendu rédigé sur la base des numéros 1 (mai 1985) et 2 (septembre 1985).

«Lieu de rencontre et d'information pour tout ce qui touche au livre d'enfant et à ceux qui s'y consacrent», *Parole*, revue du Groupe romand de la Ligue suisse de littérature pour la jeunesse, veut être un «instrument de réflexion et d'orientation».

Le premier numéro paraît en format A4 avec pages volantes, mais dès le no 2, l'équipe d'Arole décide d'adopter un format plus maniable (A5) et présente ainsi une revue parfaitement réussie. La couverture illustrée par Monique Félix promet un contenu large et ouvert: de couleur rouge portant la mention «Parole», coiffée d'un arole aux feuilles symbolisées par des caractères d'imprimerie s'envolant sur fond de

livre ouvert. Le sommaire confirme cette idée. La présentation aérée, abondamment illustrée donne envie de consulter cette revue. Les différents articles accrochent et sont traités de façon vivante et bien documentés. Ainsi dans le no 2 sous la rubrique «En cherchant plus loin» Catherine Corthésy et Josiane Jeanhenry nous proposent un excellent panorama sur les adolescents et la lecture, un choix d'histoires judicieusement sélectionnées complète cet article. De même sous la rubrique «La revue des livres» Parole nous invite à découvrir, par l'intermédiaire d'une autre revue, un thème éternel: l'amour dans les livres et les livres d'amour. Le portrait consacré à Beat Bruesch éveille notre curiosité et nous fait jeter un regard neuf sur ce grand illustrateur. Il m'est impossible de résumer tous les articles, mais si vous êtes atteints du virus «lectomanie» lisez Parole, qui selon moi est déjà un instrument de travail joignant harmonieusement l'utile à l'agréable. Une seule réserve, les délais de parution de Parole, accusant un certain retard, rendent vaines certaines informations. Pour conclure, je me joins à l'équipe de rédaction et souhaite vivement que Parole devienne le lieu dynamique où chacun se manifeste.

Renée Sallin